

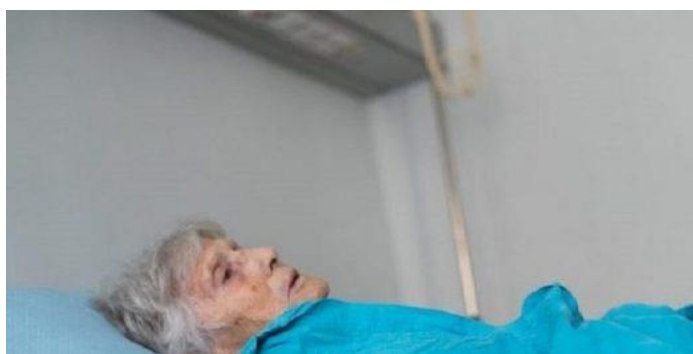
<https://fr.sott.net/article/31462-Les-vaccins-antigrippaux-tuent-les-seniors-previent-une-etude>

Les vaccins antigrippaux tuent les seniors, prévient une étude

[Global News](#)

mar., 28 nov. 2017 20:28 UTC

[Une étude](#) de la JAMA (*Journal of the American Medical Association*) a révélé que le vaccin antigrippal, administré à 60 % des personnes âgées de 65 ans et plus, pourrait tuer un nombre important de personnes âgées.



Sharyl Attkisson, un ancien journaliste d'investigation de CBS, [affirme](#) que l'étude montre qu'il n'y a pas d'amélioration des taux de mortalité chez les personnes âgées vaccinées contre la grippe et qu'elle pourrait même contribuer à l'aggravation de la maladie et du décès.

Inquisitr.com rapporte : L'étude "a reçu peu d'attention", dit-elle, "parce que les résultats de la science sont tombés du mauvais côté." Alors que les chercheurs avaient entrepris de prouver que la vaccination massive contre la grippe allait sauver du monde. Les chercheurs ont été "étonnés" de constater que les données n'étaient aucunement leur présupposition. Les données montrent en fait que le nombre de décès a augmenté, et non diminué, chez les personnes âgées après vaccination.

Le scientifique de Johns Hopkins, Peter Doshi, Ph. D., a publié un rapport dans le prestigieux [British Medical Journal](#), selon NewsLI, affirmant que la politique des CDC (Centres pour le contrôle et la prévention des maladies) de recommander systématiquement le vaccin antigrippal [est basée](#) sur "des études de faible qualité qui ne corroborent pas les allégations". Il dit qu'il n'y a aucune preuve que le vaccin réduit le nombre de décès chez les personnes âgées. Il est intéressant de noter que Doshi cite une étude australienne qui a également révélé des risques significatifs pour les enfants, déclarant qu'« un enfant sur 110 de moins de cinq ans avait des convulsions suite à une vaccination contre la grippe H1N1 en 2009 ».

Au cours des essais cliniques du vaccin Fluzone contre la grippe, 23 personnes âgées sur 3 833 sont

décédées après avoir reçu le vaccin, selon la notice du médicament, publiée par le [Health Impact News](#). 226 autres ont subi des "effets indésirables graves". Le fabricant nie tout lien entre les décès et le vaccin antigrippal.

Les seniors parlent du vaccin contre la grippe

Selon un rapport antérieur de *l'Inquisitr*, le public semble de plus en plus sceptique quant au fait que le vaccin antigrippal est aussi bénéfique que les experts le disent. Le niveau de doute est fortement corrélé à l'incidence des fraudes en matière de recherche dans l'industrie du vaccin, **une industrie qui réalise des milliards de dollars de profits chaque année.**

Souvent, lorsqu'un article sur les dangers d'un vaccin est publié, il y a des gens qui écrivent pour parler d'un membre de leur famille qui a été victime du vaccin et il s'agit du vaccin contre la grippe pour les personnes âgées, sans exception. **Un certain nombre de personnes ont écrit pour signaler que leur grand-mère, leur oncle ou leur frère sont morts peu de temps après avoir été vaccinés contre la grippe, parfois après avoir reçu leur tout premier vaccin de ce genre.** Leurs récits sont souvent minimisés, mais le gouvernement verse plus d'indemnités pour le vaccin contre la grippe que tout autre vaccin.

Malgré cela, on compte de plus en plus sur chaque personne âgée pour aller se faire vacciner contre la grippe.

Selon Health Impact News, une maison de soins infirmiers près d'Atlanta, en Géorgie, rapporte le résultat dévastateur d'une telle politique. Tous les résidents de Hope Assisted Living & Memory Care ont reçu un vaccin contre la grippe le vendredi 7 novembre. **Chacun des seniors a immédiatement développé un accès de fièvre. Dans la semaine qui a suivi, cinq d'entre eux sont morts.** La source rapporte que le profil type de l'établissement est généralement de un ou deux décès tous les six mois, souvent dus à la maladie d'Alzheimer.

"L'établissement ne dit pas qu'ils sont liés au vaccin antigrippal, mais nous savons tous qu'ils le sont, et ils le savent."

Il faut donc se poser des questions telles que : les avantages d'un vaccin antigrippal l'emportent-ils sur les risques, surtout chez les personnes âgées vulnérables ? Ou serait-il préférable qu'ils choisissent de rejeter l'injection ? A qui profite la dissimulation des preuves démontrant la nocivité du vaccin ? Et quel serait le motif pour fabriquer des preuves de préjudice s'il n'en existait pas ? Si les faits sont aussi solides que certains l'affirment, pourquoi semblent-ils menacés par des données contestées ? La vérité ne devrait-elle pas pouvoir résister à un examen minutieux ?

Traduction : Sott

<https://www.nouvelobs.com/sante/20170109.OBS3562/6-personnes-vaccinees-contre-la-grippe-decedent-comment-est-ce-possible.html>

6 personnes vaccinées contre la grippe décèdent : comment est-ce possible ?

Un vaccin contre la grippe, administré pendant la campagne de 2015. (PHILIPPE HUGUEN / AFP)

Parmi les 13 victimes de la maison de retraite Berthelot à Lyon, six avaient été vaccinées en début d'hiver contre le virus de la grippe. Ce qui ne remet pas en cause l'efficacité du vaccin, rappellent les professionnels.

Par [Timothée Vilars](#)

Publié le [09 janvier 2017 à 15h06](#)

En l'espace de deux semaines, l'épidémie de grippe hivernale [a tué 13 résidents d'une même maison de retraite](#) lyonnaise, l'Ehpad Korian Berthelot, attirant les projecteurs sur un événement "exceptionnel", comme l'a qualifié le ministère de la Santé, qui a diligenté une enquête.

Au total, 72 des 102 résidents de l'établissement ont été touchés par l'épidémie. Pourtant, 41 patients avaient été vaccinés contre la grippe en début d'hiver - [et parmi eux, 6 sont décédés](#), un détail relevé par de nombreux médias. De quoi entretenir la défiance contre l'efficacité des vaccins ? Pas si vite.

[Vaccins : les réponses à toutes les questions que vous vous posez](#)

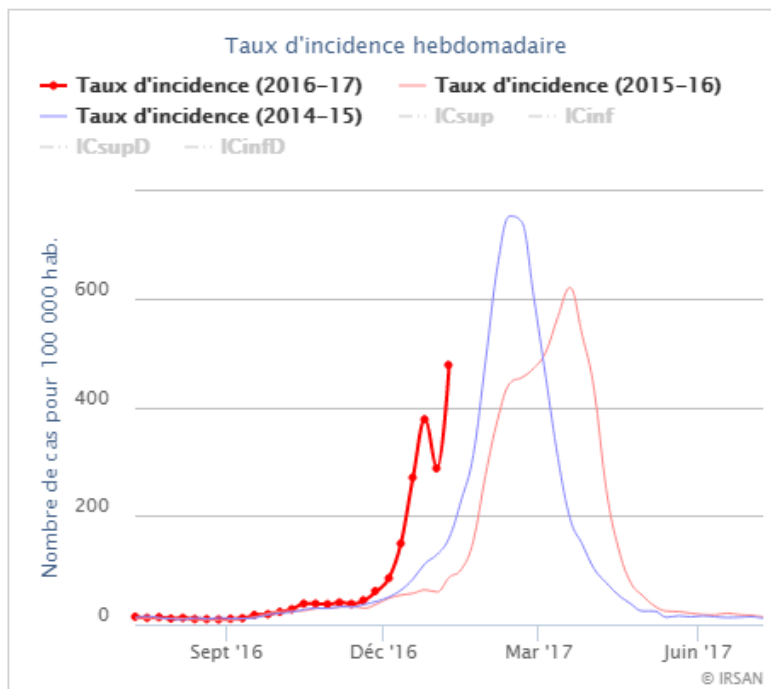
Épidémie très précoce

Paul-Emile Haÿ, directeur médical des Ehpad du groupe Korian (le gestionnaire de l'établissement), [s'est expliqué auprès du site Lyon capitale](#) sur la campagne de vaccination à Berthelot. Il reconnaît à demi-mot qu'elle a été mise en application trop tard par rapport à la date de début d'épidémie :

"Quand nous nous sommes aperçus que le seuil épidémique approchait, nous avons demandé une accélération de la vaccination. Mais dès lors que l'épidémie a été avérée à Korian Berthelot, la campagne de vaccination a été stoppée."

Le vaccin contre la grippe n'est en effet efficace que 15 jours après avoir été administré : une fois le pic épidémique atteint, il perd en efficacité et peut même être déconseillé chez certaines personnes fragiles. Or la précocité de la grippe hivernale a pu surprendre certains établissements. L'épidémie à l'Ehpad Berthelot a été déclarée le 21 décembre à l'ARS (Agence

régionale de santé), et le seuil épidémique a été dépassé au niveau national avant même la fin décembre - contre la deuxième quinzaine de janvier en 2015, et début février en 2016.



(IRSAN)

Une souche virulente

Cette saison s'annonce délicate, avec le retour d'un virus de type A(H3N2), cousin de celui qui avait contribué il y a deux ans à une surmortalité de 18.000 personnes. "Le virus mute chaque année, et la souche est chaque fois différente, plus ou moins virulente", explique à "l'Obs" Alexandre Fouquier d'Hérouël, médecin généraliste dans les Hauts-de-Seine. "On fabrique le vaccin dès l'été, en fonction du virus qui apparaît dans l'hémisphère sud, mais il peut arriver qu'il mute en cours d'hiver. Un temps très froid augmente aussi la prévalence de la maladie."

Pour autant, il est encore trop tôt pour dire si l'épidémie de cette année est déjà plus violente que celle de l'hiver 2015 : une multiplication très localisée de cas, comme à Lyon, ne se traduira pas nécessairement par un nombre élevé de décès au niveau national, d'autant que la région Auvergne-Rhône-Alpes est en première ligne.

Au contraire du classique H1N1, le H3N2 ne s'attaque pas aux poumons, mais entraîne plutôt des complications chez les personnes affaiblies. Cela peut passer par une surinfection bactérienne, ou précipiter l'évolution de pathologies (insuffisances cardiaques, respiratoires ou même diabète). Ainsi, depuis le début de l'épidémie en décembre, "le nombre de cas n'est pas exceptionnel, mais la proportion de malades hospitalisés plus grande", explique à l'AFP Daniel Levy-Bruhl, responsable de l'unité infections respiratoires et vaccination à Santé Publique France.

Des patients très âgés

Le premier facteur à soulever pour comprendre la mortalité exceptionnelle à Korian Berthelot est l'âge des victimes : plus de 91 ans de moyenne pour les six personnes décédées, 102 ans pour la doyenne. A cet âge, le vaccin contre la grippe n'est plus le rempart qu'il est pour un

sexagénaire ou un septuagénaire. "Les personnes très âgées ont une réponse immunitaire moins adaptée à la vaccination", indique Alexandre Fouquier d'Hérouël, "elles fabriquent moins d'anticorps". Et leurs symptômes grippaux sont parfois atypiques : "peu de fièvre ou peu longtemps, toux peu prononcée, pas de sensation de grande fatigue", décrit Paul-Emile Haÿ.

D'ailleurs, de nombreux résidents de l'Ehpad, où la moyenne d'âge est plus élevée que la moyenne, n'ont pas reçu de vaccin, car souffrant de déficiences immunitaires, d'autres pathologies ou présentant tout simplement un état de santé globalement fragile. Cela explique en partie ce taux de vaccination inférieur à 50%, alors que l'objectif recommandé par la Direction générale de la santé est de 75% dans les collectivités de personnes âgées.

"Nous estimons à 35% l'efficacité de la vaccination des sujets âgés pour prévenir les décès. Elle reste donc la première mesure recommandée à tous les sujets âgés, même avec ses imperfections", indique Daniel Levy-Bruhl.

Quid des refus ?

A Berthelot, indique Paul-Emile Haÿ, 13 personnes - ou leurs familles - ont refusé le vaccin. Mais l'établissement, qui offre une vaccination gratuite, se heurte, "comme dans la population globale", "à des refus, des craintes", indique le directeur médical, qui précise que 39% du personnel médical était vacciné, un taux "légèrement supérieur à la moyenne dans les établissements de soins".

[Grippe : les Français hésitent toujours à se faire vacciner](#)

La [désaffection pour la vaccination](#) continuerait-elle à progresser dans la société française ? "Plutôt un peu moins qu'avant", veut croire Alexandre Fouquier d'Hérouël. "Certaines campagnes de dénigrement ont fait beaucoup de mal, notamment après l'affaire des vaccinodromes Bachelot contre la grippe A-H1N1 début 2010. Mais on a plutôt observé un retour à la vaccination après l'épidémie d'il y a deux ans, très virulente."

Dépêché à l'Ehpad Berthelot vendredi, le Directeur général de la santé "a constaté que, à cette date, les mesures de prévention étaient bien en place". Un rapport d'étape de l'Inspection est attendu sous dix jours.

T. V.



[Timothée Vilars](#)

Journaliste